



## Nagui ne doit pas répandre de fausses informations sur l'élevage

CLAUDE CAZELLES HAUTE-GARONNE

**J**e viens d'écrire au médiateur de France 2. Avec tout le respect que je dois à Nagui, je voulais faire remarquer que ses interventions, au cours du jeu télévisé « Tout le monde veut prendre sa place » concernant son véganisme assumé et répété dans la plupart de ses émissions, devenaient préoccupantes. Comme le 17 décembre, avec des affirmations telles que : « Dans le monde, l'élevage produit beaucoup plus de gaz à effet de serre que tous les transports réunis. » Ce qui est totalement fantaisiste et non documenté. Je lui conseille donc de lire cette interview de Jean-Louis Peyraud chercheur à l'Inra : [http://controverses.mines-paristech.fr/public/promo13/promo13\\_G23/www.controverses-minesparistech-7.fr/\\_groupe23/index28f2.html?page\\_id=4053\\_G23/www.controverses-minesparistech-7.fr/\\_groupe23/index28f2.html?page\\_id=405](http://controverses.mines-paristech.fr/public/promo13/promo13_G23/www.controverses-minesparistech-7.fr/_groupe23/index28f2.html?page_id=4053_G23/www.controverses-minesparistech-7.fr/_groupe23/index28f2.html?page_id=405)

« Il a fait un choix dans sa vie, celui de devenir végétarien, mais il doit éviter de faire du prosélytisme. »

[tech-7.fr/\\_groupe23/index28f2.html?page\\_id=4053\\_G23/www.controverses-minesparistech-7.fr/\\_groupe23/index28f2.html?page\\_id=405](http://controverses-minesparistech-7.fr/_groupe23/index28f2.html?page_id=4053_G23/www.controverses-minesparistech-7.fr/_groupe23/index28f2.html?page_id=405)

Il en va de la responsabilité d'un animateur télé, sur des sujets importants comme

celui-ci, de ne pas répandre sur une chaîne publique de fausses informations à un large public venu uniquement là pour s'amuser. Il a fait un choix dans sa vie, que je respecte, mais il devrait s'abstenir de faire du « prosélytisme », ce dont il se défend chaque fois... Ce n'est, en effet, pas sa première intervention de ce type sur le sujet.

## Glyphosate Des doses américaines sans commune mesure

PATRICE BAUDOIN DEUX-SÈVRES

**E**n réponse à un courrier de Joseph Pousset du 20 octobre (dont nous apprécions les ouvrages), nous tenons à préciser que nous utilisons le glyphosate sur des couverts végétaux (1), ce qui n'est pas le cas de beaucoup de laboureurs ou de déchaumeurs, qui le pulvérisent sur des sols quasiment nus, pour ensuite labourer ou passer à nouveau des outils et ainsi enfouir la matière active, ce qui est une hérésie de notre point de vue. Alors que certaines études ont démontré que des matières actives déposées sur des débris végétaux ne vont pas dans le sol, elles sont absorbées par les micro-organismes qui font la vie du sol.

Par ailleurs, à propos des cancers en Amérique du Sud, Joseph Pousset fait référence au documentaire de Marie-Monique Robin. Or, il est à noter que nous ne sommes pas à la même échelle d'utilisation que ces pays ! En Amérique du Sud ou du Nord, sur les cultures OGM de maïs ou de soja, ils utilisent des doses sans commune mesure 4 à 5 fois les nôtres, peut-être plus, et font des cocktails avec d'autres herbicides pour faire face aux résistances qui s'installent dans ces systèmes. Il serait sans doute judicieux d'appliquer le principe bien connu « les antibiotiques, c'est pas automatique » et d'utiliser le glyphosate à bon escient et dans des situations adéquates.

(1) Nous sommes en agriculture de conservation depuis dix-sept ans.